

	Plouhinec Pierre : Né le 28-03-1876 à Pouldreuzic ; 1900, prêtre ; 1902, vicaire à Riec ; 1908, vicaire à Penmarc'h ; 1909, prêtre résidant à Pouldreuzic ; 1923, vicaire à Commana ; 1928, vicaire à Etern ; 1935, recteur de Plouégat-Moysan ; 1940, recteur de Leuhan ; 1950, prêtre résidant à Pouldreuzic ; décédé le 7-04-1961. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1961 p. 516-517.
--	--

Pouzeoch, village de 22 hectares de Pouldreuzic, aux confins de Plogastel et de Landudec, a son entrée principale sur la vieille route, étroite et sinueuse, qui mène depuis celle de Quimper jusqu'au bourg de Landudec. La famille Plouhinec occupait le village et exploitait la ferme, au titre de propriétaire, depuis bien des générations avec l'aide de deux domestiques, qui étaient logés dans les bâtiments annexes.

C'est là, le 28 Mai 1876, que naquit Pierre-Marie Plouhinec, fils de Daniel et de Marie-Jeanne Le Pape. Il fut baptisé à l'église paroissiale le jour même. Quelques mois seulement après sa naissance, ses parents quittèrent le village de Pouzeoch et vinrent s'établir à Kervriec, d'où sa mère était originaire.

Il était l'aîné d'une nombreuse famille. Ayant eu le bonheur de grandir dans un foyer très chrétien, il manifesta bientôt le désir de devenir prêtre. Il fut conduit au Petit Séminaire de Pont-Croix pour y faire ses études. Puis il entra au Grand Séminaire de Quimper. Il fut ordonné prêtre le 25 Juillet 1900. Ce fut une belle ordination, dont sa famille conserva le meilleur souvenir : 37 prêtres ordonnés le même jour et 12 en Décembre par Mgr Dubillard, évêque nouvellement arrivé.

Heureuse époque où il y avait trop de prêtres dans le diocèse ! L'évêque ne savait où les placer... L'abbé Plouhinec resta à la maison pendant 17 mois pour attendre un poste, jusqu'en Décembre 1901 où il fut nommé vicaire à Riec-sur-Bélon. En Juin 1908, il est vicaire à Penmarc'h. En Janvier 1911, il est transféré à La Roche. En Août 1914 il est mobilisé et fait toute la guerre. En Novembre 1923, il est nommé à Commana et, en Octobre 1928, il reçoit sa nomination comme vicaire à Etern. Etern fut son dernier poste de vicaire. Le temps est venu maintenant pour lui de devenir recteur.

En Octobre 1935 - il a 59 ans - il est nommé à Plouégat-Moysan. Cinq ans plus tard, en Octobre 1940, il devient recteur de Leuhan. Mais il a déjà 64 ans. Dix ans de séjour à Leuhan, et le voici vieilli, épuisé, à bout de forces. Il y célèbre le cinquantenaire de son sacerdoce au cours de l'été 1950. Sentant alors que tout ministère actif lui est devenu impossible, il offre sa démission à Monseigneur l'Evêque et sollicite la permission de se retirer à Kervriec, avec ses sœurs, dans la maison construite en 1876 pour ses parents. Sa démission est acceptée et sa joie fut grande de se voir autorisé à vivre ses vieux jours parmi les siens à Pouldreuzic.

Dans les différents postes qu'il a occupés, M. Plouhinec a donné le témoignage d'un prêtre zélé, serviable et bon. Son souci habituel était de toujours « faire plaisir » et, ainsi qu'il le disait encore, « rendre service ». Mais c'est à Penmarc'h peut-être parce que bigouden parmi les bigoudens qu'il

s'est montré totalement lui-même. Avenant, sympathique, bon vivant, il y réussit à gagner tout de suite le cœur de cette population de marins. Son passage à Edern - milieu bien différent pourtant - fut également très apprécié. Son souvenir y est demeuré bien tenace malgré le temps ; et la meilleure preuve n'en est-elle pas la délégation imposante qui représentait cette paroisse à ses obsèques ?

Quand il arriva à Kervriec en Octobre 1950, il était déjà bien diminué et avait un grand besoin de repos. Ne pouvant se rendre à l'église chaque matin, il obtint immédiatement le privilège de l'oratoire privé. C'est ainsi que, durant dix ans, les habitants de Kervriec auront eu la faveur de la messe célébrée au village...

Il y aura joui d'une vieillesse heureuse, au milieu de ses sœurs, pleines d'attention pour lui. Les gens du village, qui l'estimaient, l'appelaient volontiers « leur » recteur ... Sa grande distraction, au long de ces dix années de retraite, aura été sa promenade quotidienne de l'après-midi.

Au cours des dix années il vit disparaître l'un après l'autre les prêtres de son ordination. A chaque fois il se plaisait à répéter qu'il comptait bien « les enterrer tous ». Son souhait s'est presque réalisé : des 49 prêtres de 1900, un seul survit encore.

C'est au pardon de Penhors en 1953 qu'il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Chaque hiver ensuite, une ou deux nouvelles crises survenaient, plus fortes et plus douloureuses toujours que les précédentes. Mais sa forte constitution en triomphait chaque fois. Malgré tout, à chaque coup il en sortait un peu plus affaibli et moins résistant. A trois reprises on l'a cru mourant ; et trois fois, il reçut les derniers sacrements. Durant un an, il ne put célébrer la sainte messe.

Dans la nuit du 24 au 25 Mars, il se trouva subitement très mal. Deux semaines encore de grandes souffrances courageusement acceptées ; et, au matin du vendredi 7 Avril, vers six heures, il s'éteignit doucement et très paisiblement, à la veille de ses 85 ans.

H. B.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 08/09/1961, p. 516.